

Point-presse du procureur de Libreville à propos de l'attaque contre deux Danois au village artisanal de Libreville

Trente-huit Ouest-Africains actuellement en garde à vue

SCOM
Libreville/Gabon

Le procureur de Libreville a indiqué, hier, que des indices concordants laisseraient penser que le Nigérien avait filé les deux journalistes danois - un homme et une femme - depuis Booué et, donc, prémédité son agression.

« **L'ENQUÊTE** de flagrante ouverte par le parquet de Libreville, au lendemain des faits, justifiait le déploiement des agents de police et de gendarmerie sur la scène du crime, aux fins d'effectuer des perquisitions et de procéder aux arrestations de témoins et autres personnes ayant un lien direct avec les faits et le mis en cause. »

Ces propos sont du procureur de Libreville, Steeve Ndong Essame Ndong, au cours du point-presse tenu hier, à son bureau, aux fins de dresser le bilan de l'enquête ouverte après l'attaque au couteau contre Uri Golman et Helle Olsen, deux reporters danois en mission au Gabon pour le compte de la chaîne de télévision National Geographic, par un Nigérien, samedi 16 décembre courant, au marché artisanal. Le magistrat a informé les journalistes de l'arrestation de trente-huit (38) personnes, toutes originaires de l'Afrique de l'Ouest. Lesquelles se trouvent présentement en garde à vue pour nécessités d'enquête. Steeve Ndong Essame Ndong a expliqué qu'une



Photo : SCOM

Le procureur de Libreville, Steeve Ndong Essame Ndong, promet que la loi sera appliquée dans toute sa rigueur.

reconstitution des faits, ainsi que la perquisition du village artisanal se sont déroulées en toute sérénité. Aussi, ce site, où les

Officiers de police judiciaire (OPJ) ont procédé à la saisie des téléphones portables et autres objets divers - actuellement en cours d'exploitation -, restera-t-il fermé aux visiteurs, jusqu'à nouvel ordre. L'investigation ayant été délocalisée simultanément dans l'arrière-pays, les limiers ont arrêté sept (7) des 38 personnes gardées à vue à Booué, le chef-lieu du département de la Lopé. Dans cette petite localité de l'Ogoué-Ivindo, les enquêteurs ont aussi perquisitionné chez sieur Arouna Adamou, l'assaillant. A son domicile, a souligné le procureur de Libreville, plusieurs documents ont été saisis et placés comme pièces à conviction. « *L'agresseur, établi à*

Booué depuis 15 ans, sur les 19 ans passés régulièrement au Gabon, séjournait à Libreville depuis jeudi 14 décembre, dans le but de commettre cet acte lâche contre des "Blancs", selon ses propres termes », a indiqué le chef du parquet. Mieux, a relevé le procureur Ndong Essame Ndong, des indices concordants laisseraient penser que le Nigérien avait filé les journalistes danois et prémédité cette agression. Et pour cause, a poursuivi le magistrat, « *les renseignements recueillis dans le cadre de l'enquête en cours indiquent que les victimes avaient séjourné quelques jours avant dans le parc de la Lopé, où ils avaient effectué un reportage sur l'environnement pour le compte de la chaîne de télévision*

National Geographic. » Aussi, les investigations se poursuivent-elles, d'autant qu'à ce stade de la procédure, le magistrat avoue que les éléments dont disposent actuellement les enquêteurs ne permettent pas de conclure si le geste de l'assaillant relève d'un fait isolé ou concerté. « *En ma qualité de garant de l'ordre public, je tiens à rassurer la population que le Code pénal gabonais punit sévèrement toute forme de violence individuelle ou collective. Aussi, ne ménagerai-je aucun effort pour faire appliquer la loi dans toute sa rigueur contre les auteurs et complices de cette agression de quelque nature que ce soit* », a prévenu Steeve Ndong Essame Ndong.

Suicide à Port-Gentil

Un élève du lycée Jean-Fidèle Otandault retrouvé pendu



Photo : Christelle Nisame

La maison familiale dans laquelle Philippe Sowa s'est donné la mort.



Photo : Christelle Nisame

Le corps du disparu recouvert par dans un drap.



Photo : Christelle Nisame

Voisins et autres riverains abasourdis.

CNE
Port-Gentil/Gabon

PHILIPPE Sowa, Gabonais de 25 ans, élève au lycée technique Jean-Fidèle Otandault, en classe de première année de série électricité industrielle, en cycle profes-

sionnel, a été retrouvé pendu chez lui, le dimanche 17 décembre courant, au quartier communément appelé Derrière-Poaty, dans le quatrième arrondissement de la commune de Port-Gentil. Le corps sans vie de Philippe Sowa a été découvert très tôt le matin, pendu à une corde, à la

terrasse de la maison familiale. La mère du disparu, sa grand-mère, ses frères et sœurs ont été tirés de leur sommeil par la terrible nouvelle. Pourtant, la veille, certains d'entre eux ont longuement échangé avec lui. Dans la bonne ambiance. Il n'avait donc montré aucun signe pouvant laisser penser à une tragédie,

quelques heures avant cette macabre découverte. Un indice peut-être cependant, le témoignage de la grand-mère de Philippe Sowa. En effet, d'après la vieille dame, certains agissements de son petit-fils l'auraient mis en conflit avec le reste de la maisonnée, ces derniers temps. Pis, l'apprenant du

lycée Jean-Fidèle Otandault aurait progressivement développé un penchant pour l'alcool. Il se dit également dans la famille que, peu avant le drame, le jeune homme aurait eu maille à partir avec ses parents, à cause d'une histoire de matériaux de construction disparus. Dimanche au petit matin,

plusieurs jours après ces moments de tensions avec les siens, il est retrouvé pendant au bout d'un câble d'électricité. Philippe Sowa éprouvait-il des remords, au point de se donner la mort ? Alertées par la famille, les autorités compétentes se sont rendues sur les lieux, dans le cadre de la procédure en la matière.

Incident de la route près de Mouila

Un semi-remorque prend feu avec une cargaison de planches

FN
Mouila/Gabon

UN camion de type semi-remorque de marque Mercedes, immatriculé CF-223-AA, de la société forestière Gabon wood industrie (GWI), a pris feu dans la nuit du lundi 11 au mardi 12 décembre dernier, entre les villages Bandi et Mokabo situés dans le canton Dikoka, près de Mouila. Selon des témoignages

concordants, le camion de la société opérant dans la zone du regroupement de villages Bandi, sur la route de Mimongo, se rendait à Libreville, plus précisément à la zone industrielle de Nkok, avec un chargement de bois appelé Okan. Le poids lourd transportait également un conteneur et des colis de planches sciées. Il était environ 20 heures, quand le conducteur, Philippe Bianzani, Gabonais d'une cinquantaine d'années, a remarqué, à travers son rétroviseur, un début



Photo : Felicien Ndong

Une partie de la cargaison abîmée du camion après l'incident.

d'incendie au niveau du train-arrière, à cause de la fumée qui s'y échappait. Il a donc marqué un arrêt et tenté, dans un premier temps, d'éteindre le feu en se servant de l'extincteur à bord. Puis, il a poursuivi sa route jusqu'à Mokabo, une bourgade située à 18 km de Mouila. Malheureusement, l'arrière du véhicule s'est mis à flamber de plus belle. Sous les yeux ahuris de la population riveraine. Là, Philippe Bianzani a eu l'ingénieuse idée de s'arrêter à un cours d'eau qui baigne le hameau. Aidé par

des volontaires, il a réussi à maîtriser le feu, avec l'eau de la rivière. Mais le train-arrière gauche aura subi de sérieux dommages. Quant aux planches, elles ont été tout simplement léchées par les flammes. Prévenus, les éléments de la Police d'investigations judiciaires (Pij) se sont rendus sur les lieux du sinistre. L'enquête diligentée par les services compétents permettra certainement d'établir les causes réelles de cet incendie.